

10^{èmes} rencontres de la @formation

15 et 16 octobre 2018



Document de synthèse des ateliers

#SeRéinventerEnsemble
#REFFOL



Numérique et formation,
une histoire de transitions

Centre Ministériel d'Appui à la formation à distance



Sommaire

Introduction	page 3
Atelier 1 : Quel potentiel pour les formations hybrides ?	page 4
Contexte et état des lieux	page 4
Enjeux et propositions	page 5
Atelier 2 : Quels besoins de compétences et de formation ?	page 6
Contexte et état des lieux	page 6
Enjeux et propositions	page 7
Atelier 3 : Les outils numériques au service de la formation	page 8
Contexte et état des lieux	page 8
Enjeux et propositions	page 9
Atelier 4 : Quelle collaboration entre les acteurs ?	page 10
Contexte et état des lieux	page 10
Enjeux et propositions	page 11
15 propositions d'actions au service de la transition numérique de la formation	pages 12 et 13



« Accélérer la transition numérique de la formation »

La dixième édition des rencontres de la eformation, intitulée cette année «numérique et formation : une histoire de transitions», s'est déroulée les 15 et 16 octobre 2018 à The camp à Aix-en-Provence. Ce fut une réelle opportunité de revenir sur 10 ans d'échanges et de dégager des pistes pour l'avenir.

La première journée, traditionnellement dénommée «journée FOL» pour «Formation Ouverte en Ligne» a rassemblé plus d'une centaine d'acteurs de la eformation issus de nombreux ministères et de la sphère privée pour assister à de multiples conférences de professionnels de renom et partager leurs expériences.

La seconde journée, dite «journée des ministères» est accessible aux agents des ministères de la Transition Ecologique et Solidaire et de la Cohésion des Territoires et des relations avec les Collectivités Territoriales et de leurs établissements publics.

Plus d'une soixantaine de personnes a participé à cette journée ouverte par Patrice Guyot, Adjoint à la secrétaire générale. Celui-ci a appuyé l'importance de la transition numérique de la formation et l'inscription de cette démarche et de l'évènement des « rencontres de la eformation » dans la démarche globale #SeRéinventerEnsemble initiée par le ministère. Christophe Boutonnet, Sous-directeur du schéma directeur et de la politique des systèmes d'information, a ensuite présenté le plan de transformation numérique du ministère en cours d'élaboration.

Avec la volonté de faire réfléchir les acteurs présents sur la contribution et les besoins des acteurs de la formation pour faciliter sa transformation numérique, les ateliers proposés avaient pour objectif général de définir les actions à engager pour accélérer cette transition. Organisés en collaboration avec le CMVRH sous forme de «World café», ils permettaient de répondre à 4 thématiques :

« Quels outils ? »

« Quels besoins de compétences et de formations ? »

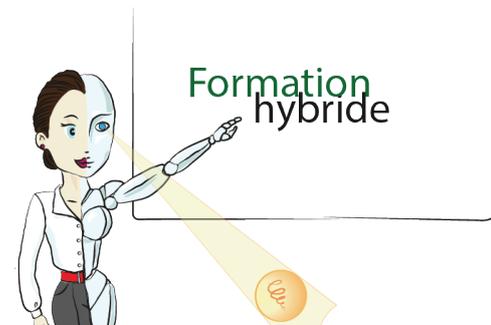
« Quel potentiel pour les formations hybrides ? »

« Quelle collaboration entre les acteurs ? »

Ce document synthétise le résultat des travaux de ces ateliers.



Atelier *hybridation* :



« Quel potentiel pour les formations hybrides ? »

Le contexte :

Ces dernières années le mot «hybride » a pris une place importante dans le vocabulaire de l'ingénierie de formation, en particulier pour ce qui concerne la place des moyens numériques.

Les expressions Blended Learning, multi-modalité, Flipped Classroom, classe inversée, classe virtuelle font aujourd'hui partie intégrante du paysage de la formation.

Dans la plupart des cas, ces notions consistent à séparer distanciel et présentiel pour évoquer l'hybridation.

Une question se pose : l'hybridation numérique doit elle se limiter à une séparation distance / présence, le fond à distance sous forme numérique, les travaux pratiques en présentiel ou s'agit il d'aborder le sujet de manière plus large ?

Si l'on considère par hybridation numérique le fait de mettre en œuvre des moyens numériques dans une formation, le spectre est plus large.

État des lieux

Le présentiel enrichi par des supports multimédias

Dans la majorité des formations présentielles diffusées dans le réseau formation de nos ministères, l'intégration du numérique se limite à l'utilisation d'un diaporama de présentation. L'utilisation de visio-conférence ou de web-conférence (Jitsi) reste marginale. Celle de ressources numériques reste exceptionnelle. Les ressources disponibles et réutilisables ne sont pas connues du réseau. Il est à noter qu'il n'existe pas d'outil de mutualisation et de diffusion de ces ressources. Par ailleurs, les blocages du réseau RIE vers les sites internet type Youtube constitue une barrière importante pour l'hybridation.

Des questions restent posées concernant l'actualisation des ressources numériques mutualisées, l'impact de leur utilisation sur les temps présentiels, la rémunération et les documents administratifs liés à la réalisation de ressources numériques par les formateurs, le changement de posture des formateurs, les changements induits pour les apprenants, la gestion des droits d'auteurs (cession des droits d'usage).

Les ressources ou moyens numériques peuvent constituer une solution palliative en cas d'absence imprévisible d'un formateur.

Le présentiel amélioré

Des formations en Blended Learning existent dans notre ministère : exemple thermique du bâtiment. Ces formations sont en règle générale tutorées à distance. Dans le domaine de la géomatique, 2 auto-évaluations préalables aux formations QGIS sont disponibles en libre service sur Syfoadd.

Le présentiel alterné

Cette modalité a été utilisée jusqu'à juin 2018 à l'ENTE pour la formation TSPDD en alternance.

Le présentiel allégé ou réduit

Il n'y a pas d'exemple recensé parmi les participants à l'atelier.

Le distanciel

Deux types de formation à distance sont délivrées dans nos ministères. Les auto-formations, 25 formations sont disponibles en libre service sur Syfoadd et 2 sur la plateforme du CEREMA. Les formations à distance tutorées pour lesquelles l'absence d'outils collaboratifs en ligne est déplorée.

Le ministère ne dispose pas de classe virtuelle, il n'est donc pas possible d'intégrer des temps synchrones dans les formations à distance.



Enjeux

Utiliser des modalités pédagogiques différenciées par le numérique

Hybrider avec une scénarisation pédagogique pour créer des parcours

Enrichir le présentiel avec le numérique

S'affranchir de la séparation présentiel distanciel

Propositions d'actions

Améliorer le circuit de reconnaissance du parcours de formation des agents (maintien, amélioration des compétences) : certification, label

Donner les moyens financiers, techniques et humains

- Financiers : repenser le modèle (ex rémunération des productions numériques des formateurs internes avec la problématique de la réutilisation?)
- Techniques : ouvrir les réseaux, disposer de matériel

Organiser le partage des ressources et de sa gouvernance

Créer une communauté

Construire des formations



«Quel potentiel pour l'hybridation de la formation ? »

« Quelles compétences au service de la transition numérique de la formation? »

Le contexte :

L'intégration des outils numériques dans le domaine de la formation est aujourd'hui engagée. Certains d'entre-eux sont aujourd'hui perçus comme indispensables, tels que les projecteurs pour les supports visuels, d'autres s'installent, qu'ils soient utilisés pour de la formation à distance ou en présentiels. De fait, nous ne sommes plus dans une simple potentialité d'amélioration de la formation par l'usage du numérique mais dans une réelle modification, voire redéfinition des pratiques de formation.

De nouvelles compétences sont aujourd'hui nécessaires pour assurer la transition numérique de la formation. De la maîtrise d'ouvrage de formation à l'agent formé, l'ensemble des acteurs de la formation est concerné à des niveaux de compétence variant de l'acculturation à l'expertise.

Les compétences visées et le niveau de compétence attendu peuvent être obtenus par le croisement des acteurs avec les domaines d'activités.

Les acteurs recensés :

- commanditaires de formation
- directeurs (de services, organismes de formation...)
- chefs de projet-Concepteurs pédagogiques
- experts du fond, détenteurs de données
- développeurs, chargés de médiatisation
- chefs de projet-Déploiement
- formateurs
- tuteurs
- apprenants
- porteurs politiques de la transition numérique

Les domaines d'activités :

- communication
- veille
- recensement et analyse des besoins
- conception pédagogique
- médiatisation
- déploiement
- expertise métier
- tutorats administratif, technique, pédagogique
- évaluation
- animation de réseaux
- conduite de projet Foad
- respect des règles juridiques

État des lieux

Des compétences existent mais :

- elles sont « éclatées » et ne sont généralement pas toutes présentes au sein d'une même structure;
- les personnes les détenant sont peu ou pas identifiées au sein du réseau ministériel;
- ces compétences se situent à la fois dans le champ technique et dans le champ relationnel;
- certaines compétences sont rares : médiatisation, conception pédagogique.

Concernant la production de Foad :

- besoin d'agréger les compétences, donc d'identifier les personnes les détenant
- opportunité de travail en pluridisciplinarité : expert de fond, concepteur pédagogique, chargé de médiatisation

Concernant les formateurs internes occasionnels en présentiel :

- ce sont généralement de bons professionnels dans leur secteur d'activité mais nécessité de renforcer leurs compétences en pédagogie. La transition numérique de la formation est une opportunité.

D'une manière générale, la culture numérique est souvent défaillante chez les acteurs : apprenants, services, décideurs... Une culture de base sur la transition numérique et la pédagogie est nécessaire.



Enjeux

Rendre possible une vision partagée à tous les niveaux

- établir la cartographie des acteurs et des compétences attendues associées
- créer un vrai réseau et le faire vivre (coordination-animation-mutualisation-coopération)

Piloter les parcours de professionnalisation des acteurs de la transition numérique de la formation

Assurer la transition pédagogique : le numérique réinterroge la pédagogie

- répondre aux attentes des apprenants : personnalisation des formations, des parcours
- reconnaître les métiers du numérique et de la formation : « Ingénieurs pédagogiques », concepteur multimédia
- valoriser l'activité de « formateur occasionnel engagé dans la transition numérique de la formation »

Apporter à tout agent la culture numérique nécessaire

Propositions d'actions

Consolider les compétences en pédagogie

Sensibiliser, acculturer, former, un large vivier de formateurs internes et/ou externes

Cartographier les acteurs et les compétences associées

Créer un réseau pour mettre les acteurs en synergie, une communauté

Acculturer au numérique

Structurer le recensement des besoins, les remontées du terrain

Valider un plan de professionnalisation des acteurs (parcours acteurs/compétences)

Organiser la transition pédagogique : le numérique réinterroge la pédagogie



« Quelles compétences au service
de la transition numérique de la formation ? » 7

«Les outils numériques au service de la formation»



Le contexte :

Aujourd'hui, le numérique est omniprésent dans notre vie quotidienne et le secteur de la formation n'est pas une exception. Il y a longtemps déjà que le diaporama s'est substitué au tableau noir ou blanc, avec plus ou moins de bonheur d'ailleurs selon les compétences de son concepteur. De même, le traditionnel « vote à main levée » peut être amélioré par l'utilisation d'outils numériques en introduisant l'anonymat des réponses.

L'arrivée des plates-formes de formation, mais aussi celle d'outils numériques interactifs, synchrones, utilisables en présentiel comme à distance ouvre un champ des possibles beaucoup plus vaste.

De nombreux outils numériques sont d'ores et déjà utilisés par les agents du ministère dans leurs activités quotidiennes : outils de messagerie, Jitsi, Alfresco... Au-delà de ces usages quotidiens, ces outils peuvent être utilisés au service de la formation. Par exemple, Jitsi, l'outil de webconférence, permet ainsi de réduire les distances géographiques et de rendre accessible la formation à un plus grand nombre. En complément Jitsi permet aussi d'enrichir la gestion d'un projet formation en réduisant la distance entre membres d'un groupe projet.

Les outils numériques peuvent servir la formation à divers niveaux : lors de la conduite du projet de formation, qu'elle soit numérique ou non, lors du développement de cette formation (en particulier formation à distance : il s'agira alors de discuter des outils de production/de développement) ou lors de la mise en œuvre de cette formation.

État des lieux

De nombreux outils sont développés aujourd'hui sur internet : outils de création graphique, de présentation dynamique... Nous en testons régulièrement à titre personnel ou professionnel. Certains de ces outils ou sites ne sont pas accessibles via le réseau informatique du ministère ou en mode nomade. Or, il n'existe pas toujours d'équivalent en interne, notamment les outils de communication (par exemple, Messenger permet de communiquer instantanément avec des partenaires extérieurs, sans installation ou identification particulière).

Les outils existants ne sont pas toujours compatibles entre eux, ou sont insuffisants : par exemple, certaines écoles ne sont pas sur le réseau de visioconférence du ministère. Le nombre de matériel visioconférence est souvent limité. Les débits se trouvent limités, ce qui entrave le bon fonctionnement des visios et plus largement l'utilisation de certains outils.

Par ailleurs, la politique d'achats/d'acquisition des outils reste à clarifier : des services réussissent à acquérir certains outils qui pourraient bénéficier à d'autres. La mise à disposition de VPN reste difficile et ne permet pas de travailler en mode nomade de manière satisfaisante.



Enjeux

l'optimisation des moyens de formation par le décloisonnement de la politique d'acquisition des logiciels partagée pour les services,

l'utilisation des outils numériques comme vecteur d'innovation dans la formation et plus largement pour la transition numérique du ministère,

l'accompagnement des formateurs et utilisateurs aux outils pour la constitution d'une communauté « outils ».

Propositions d'actions

Créer une communauté « outils » pour favoriser les échanges sur les usages au service de la formation, ainsi que la création d'un réseau social professionnel pour valoriser ces échanges

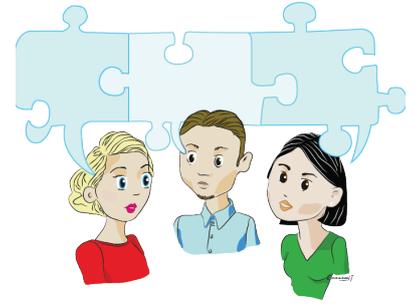
Utiliser une plateforme d'eformation disponible en externe qui soit accessible aux utilisateurs externes, souple et sécurisée

Améliorer l'information et la connaissance sur les outils de conception ; en permettre l'accès notamment par la formation, afin que ceux-ci ne restent pas dans les mains de quelques experts, généraliser l'usage de Scenarii (souple et accessible) et Storyline, utiliser leurs fonctions collaboratives

Favoriser les échanges et le travail collaboratif entre services et organismes du Ministère pour le développement des modules de formation à distance par la mise à disposition d'un serveur dédié au niveau Ministériel (production, échanges, gestion de projet par exemple), ouvrir les outils transversaux à tous les partenaires internes et externes



Atelier *coopération* :



« Quelle coopération entre les acteurs ? »

Le contexte :

Coopérer c'est co-opérer, c'est-à-dire faire ensemble.

La coopération dans le monde vivant va sans doute dépasser dans nos représentations celle d'un monde de compétition entre les espèces plus ou moins prédatrices les unes les autres. Ce monde et son évolution est sans doute basé plus sur la coopération que sur la compétition.

La coopération est particulièrement adaptée à l'évolution des systèmes complexes qui intègrent la nouveauté, des points de vue divers, des logiques contradictoires, une multitude d'acteurs aux finalités pas toujours partagées. Elle agit directement sur la qualité des interactions entre les éléments du système ; elle impacte les relations entre les personnes d'une organisation. Elle permet de construire des modes de faire partagés et innovants, de développer les compétences collectives, de défragiliser la structure et donc de la renforcer.

La coopération dépasse les individus et met en lumière le collectif, en ce sens elle est opposée à la compétition. Elle permet une économie de moyens pour chaque élément du système. Lorsqu'il n'est plus possible de travailler seul dans son coin par manque de moyen par exemple, la coopération peut assurer la survie de la communauté, de l'organisation. C'est parfois plus difficile de coopérer que de travailler seul, mais c'est plus gratifiant, car l'intelligence est collective et les résultats qui émergent de la coopération sont bien plus intéressants.

Les enjeux spécifiques de la coopération dans le cadre de la transition numérique de la formation rejoignent ces considérations générales. Opérer la transition numérique de la formation implique de disposer de multiples savoirs, savoirs-faire, compétences et moyens. Aucun individu ne pourra opérer seul cette transformation qui peut être qualifiée de complexe. Les acteurs n'ont pas d'autre choix que de coopérer et d'unir leurs forces, leur temps, leurs compétences pour accompagner cette transformation.

Si on admet que la coopération est nécessaire, la question est bien « Comment favoriser la coopération ? » ; « Comment faire en sorte que les personnes et les organisations coopèrent ? »

État des lieux

Il existe aujourd'hui autour de la transition numérique de la formation des coopérations entre acteurs de terrain (CMA, écoles, opérateurs, établissements publics). Ces coopérations comportent une dimension institutionnelle (coopération entre acteurs issus d'organismes différents et complémentaires) et une dimension métier (coopérations entre acteurs exerçant des métiers différents : concepteurs, experts, formateurs, médiateurs...)

Si les coopérations portent surtout sur la conception et la production de formations ou de ressources numériques, il existe d'autres objets de coopération possibles :

- les échanges de ressources,
- les contenus de formation,
- les méthodes,
- la mutualisation de compétences en matière de numérique dans la formation,
- les viviers de formateurs dans le domaine,
- le développement de nouveaux produits

Plusieurs freins au développement de ces coopérations sont identifiés, parmi lesquels :

- la diversité des outils et des moyens dédiés au numérique en formation dans chaque organisme,
- l'absence de message clair pour favoriser et faciliter les coopérations,
- le manque de souplesse des modalités de coopération.



Enjeux

Innover et développer de nouveaux produits

Maintenir et développer des compétences, surtout celles qui sont rares

Optimiser les moyens (ETP) et minimiser les coûts

Ouvrir à de nouveaux acteurs (y compris à l'international), et de fait, à de nouvelles manières de faire et à de nouveaux publics

Améliorer la valorisation des domaines d'expertise des différents acteurs auprès de leurs partenaires habituels ou pas (idée de coopérations thématiques sur le fondement d'un domaine d'expertise mis au service des autres via un projet commun).

S'adapter aux nouveaux modes de fonctionnement de l'administration favorisant les passerelles interministérielles et inter fonctions publiques dans les parcours professionnels

Améliorer la réponse aux besoins de formation par un travail partagé sur les attentes et les offres intégrant le numérique

Propositions d'actions

Cartographier les acteurs, leurs compétences et leurs rôles

Définir un pilotage agile libérant les énergies

Définir les contours d'un portail permettant d'échanger, de partager, de capitaliser sur les bonnes pratiques, « les réussites », les projets en cours, l'offre de formation



«Quelle collaboration entre les acteurs ? »

15 propositions d'actions au service de la transition numérique de la formation

- 1 Définir un pilotage agile libérant les énergies et favorisant les synergies
- 2 Cartographier les acteurs, leurs compétences et leurs rôles
- 3 Créer et animer des communautés d'acteurs de la formation
- 4 Consolider le plan de professionnalisation des acteurs de la formation sur les axes pédagogique et numérique
- 5 Définir et porter un plan ministériel de production de ressources pédagogiques numériques et d'hybridation des formations
- 6 Améliorer la reconnaissance des formateurs internes occasionnels s'investissant dans l'intégration du numérique dans la formation (certification, label, rémunération)
- 7 Contribuer à un plan ministériel d'acculturation au numérique
- 8 Simplifier l'accès de l'ensemble des organismes à une offre de formation à distance mutualisée



9

Organiser le partage des ressources au Ministère : licences de production, serveur de partage, modalités de reconnaissance des contributeurs

10

Conduire, avec l'ensemble des acteurs, une réflexion sur les attentes concernant une plateforme de formation commune souple et agile. En déduire l'organisation fonctionnelle adéquate

11

Disposer d'un outil permettant d'échanger, de partager, de capitaliser sur les bonnes pratiques, les retours d'expérience et les projets en cours

12

Disposer d'un socle d'outils de production mutualisés permettant le travail collaboratif entre services (y compris réseau des écoles) et organismes du Ministère, ouverts à des partenaires externes : Scenari et Articulate 360

13

Disposer d'un outil de classe virtuelle (temps synchrone à distance)

14

Ouvrir les accès vers les plateformes de diffusion de contenus numériques (exemple Youtube)

15

Faciliter les échanges Web-conférence hors RIE



Pour aller plus loin...

Le mini-site des rencontres : <http://eformation.ente-aix.fr>

La chaîne canal U de l'ENTE : <https://www.canal-u.tv/producteurs/ente>

Le site de l'ENTE : <http://www.ente.developpement-durable.gouv.fr>

#REFFOL

#SeRéinventerEnsemble



Rencontres organisées par le
Centre Ministériel d'Appui à la formation à distance

ente 